

Le temps

Le temps. De te prendre dans mes bras, de sentir ton sang chaud qui circule au dessous, et ton sourire dans mon cou qui épouse ses courbes, qui embrasse un peu plus ce qui deviendra mes souvenirs. Tes mains qui ne savent plus où prendre place tant elles aimeraient être immenses pour me tenir tout entière. Et ton souffle fin, qui suffit à me faire frémir, surôit merveilleux qui m'emporte en des cieux de songes, où je me laisserais mourir. Nos corps étreints et nos yeux mi-clos nous emporte alors en d'autres projets où l'on s'oublie pour ne faire qu'un, le temps que tu me prenes dans tes bras ou ailleurs, je t'offre la clef de mes lieux, là, où tu songeais jadis, voler mes trésors.